

10 Port-Gentil

Employabilité des jeunes/Présentation du Prodece

Un bon canevas pour l'épanouissement et l'autonomisation de la jeunesse

Jean-Paulin ALLOGO

Port-Gentil/Gabon

Un atelier a été présidé à ce sujet par le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, en présence du directeur général de l'Office national de l'emploi, Hans Landry Ivala.



Le DG de l'ONE Hans Landry Ivala présentant le Prodece.

Le directeur général de l'Office national de l'emploi (ONE), Hans Landry Ivala, et ses collaborateurs, viennent de séjourner à Port-Gentil. But de leur mission : présenter, au cours d'un atelier, le Projet de développement des compétences et de l'employabilité des jeunes gabonais (Prodece) aux Petites et moyennes entreprises (PME) et aux membres de l'Union pétrolière gabonaise (Upega). Sont concernés, les jeunes dont l'âge oscille entre 16 et 34 ans. A ce titre, l'ONE a été désigné comme agence d'exécution des sous-composantes.

A l'ouverture des travaux, le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, a déclaré que la lutte contre

la pauvreté, la précarité et l'exclusion reste une préoccupation majeure du gouvernement. « La détermination des hautes autorités du pays à prendre à cœur la question de l'emploi, surtout la problématique de l'emploi des jeunes, dans ses stratégies de développement, ainsi que les différents programmes de lutte contre le chômage, s'est traduite, entre autres, par la mise en place du Contrat Aidé, du programme "Un jeune, un métier", du projet d'appui à la formation et l'insertion professionnelle des jeunes et, aujourd'hui, du Prodece, financé par la Banque mondiale, et présenté comme une solution au problème de chômage », a-t-il précisé.

« Le Prodece est axé sur l'exécution de l'offre de formation dans le secteur de la croissance de l'économie, et exécuté par l'ONE », a ajouté le gouverneur. Pour Patrice Ontina, tous ces programmes constituent la matérialisation de la politique de l'égalité des chances et de l'amélioration des conditions de vie des Gabonais si chère au président de la République, Ali Bongo Ondimba.

De son côté, Hans Landry Ivala a expliqué, le premier jour, aux responsables des PME les différents pans du Prodece. Ceux-ci, assure-t-il, sont susceptibles d'améliorer l'efficacité de la formation professionnelle, le développement des



Une vue de l'assistance.

compétences et l'employabilité des jeunes Gabonais. Le cas de l'apprentissage "Dual", qui est une formation en alternance d'une durée de 6 à 24 mois dans un centre de formation et dans une entreprise, et est destinée aux jeunes (16-24 ans) sans qualification, de niveau primaire et secondaire, déscolarisés et sans emploi.

Le Stage en entreprises pour jeunes (SEJ), quant à lui, permet aux jeunes Gabonais de 16 à 34 ans, diplômés de l'enseignement général du secondaire et du supérieur, de l'enseignement technique et de la formation professionnelle, d'acquérir une première expérience professionnelle et de développer leurs

compétences, afin de faciliter leur insertion dans la vie active. Il a une durée de 6 mois renouvelable une fois.

TECHNICITÉ. La Formation adaptation pour jeunes (FAJ), par ailleurs, est un processus pour améliorer les compétences des jeunes de 16 à 34 ans, ayant une technicité peu sollicitée sur le marché de l'emploi et à la recherche d'un premier emploi. Le FAJ leur donne la possibilité d'acquérir une qualification demandée sur le marché du travail. Cette formation s'étend sur 12 mois au maximum, et est organisée par des opérateurs économiques privés et publics.

Notons que les artisans, les

PME, les entreprises du secteur privé et parapublic constituent les principales cibles de ce projet dont les objectifs, au final, consistent à donner des compétences professionnelles de base dans un métier spécifique par la formation sur le tas, et à accompagner les jeunes jusqu'à leur insertion dans la vie active.

Pour ce qui est des avantages, le projet alloue un pécule mensuel aux jeunes placés en entreprise, alors que les artisans/PME/Entreprises bénéficient, eux, durant la période du projet, d'un renforcement en équipements et d'un perfectionnement technique. Le deuxième jour de cette rencontre était essentiellement basé sur des échanges entre le DG de l'ONE et les membres de l'Upega, dirigée par Jacqueline Bignoumba. Les discussions ont tourné autour de l'insertion des jeunes dans différentes sociétés pétrolières de la place.

Tout compte fait, le Prodece est un bon canevas pour l'employabilité des jeunes.

Utilisation des réseaux sociaux dans la cité pétrolière

Réseautage, connexions interindividuelles et mise en relations d'affaires



Guy-Roger Ngoyo-Moussavou "Catash", l'initiateur du groupe de rencontres des utilisateurs des réseaux sociaux à Port-Gentil. Photo de droite : Donald Urbain Indingui, membre actif de VR



Une vue partielle des membres de l'association VR.

JPA

Port-Gentil/Gabon

Dans cette exploitation tous azimuts de ces outils du multimédia, les Port-gentillais ne se limitent plus uniquement aux activités virtuelles, même si le premier usage consiste, en général, à tchatter et à échanger. Aussi, les abonnés ont-ils décidé de donner un autre visage à ces espaces de communication en ligne par la création, à haute échelle, de clubs de rencontres physiques et de développement d'opportunités.

ON passe du virtuel au réel dans la ville de Port-Gentil. Dans l'exploitation tous azimuts des réseaux sociaux (Facebook, Whatsapp, Badoo, Instagram,

Immo, Viber, etc.), les Port-gentillais semblent ne plus seulement se limiter qu'aux activités en ligne, même si le premier usage de ces outils du multimédia consiste, en général, à tchatter et à échanger. Aussi, les nombreux utilisateurs que compte la cité pétrolière donnent-ils désormais un autre visage à ces espaces de communication en ligne en créant, à haute échelle, des clubs de rencontres physiques et de développement d'opportunités.

C'est le cas du groupe de copains baptisé "Virtual au Réel" ("VR"), qui ont décidé de sortir des discussions du Net et d'établir un véritable contact. Aussi, viennent-ils d'organiser tout récemment un pique-nique au Cap Lopez,

dans la périphérie nord de Port Gentil. L'idée de se mettre ensemble leur est venue, expliquent-ils, de l'observation de l'ampleur de l'utilisation des réseaux sociaux à Port-Gentil, des opportunités qui peuvent être créées à partir de là, et de la possible implication de ces outils dans le développement.

« A travers des échanges quotidiens avec des contacts sur ces réseaux sociaux, l'idée m'est venue de susciter la cohésion entre les nombreuses personnes qui les utilisent. Ils n'ont trouvé aucun inconvénient. Au contraire, l'adhésion collective a été immédiate et les numéros de téléphone m'ont été communiqués. Nous avons d'abord créé un groupe Whatsapp, puis décidé d'organiser une rencontre

pour coller un visage à chacun de ces numéros de téléphone », a expliqué Guy-Roger Ngoyo-Moussavou "Catash", l'initiateur.

Face à ce nombre important d'utilisateurs, qui pourraient même constituer une véritable force de travail, Guy-Roger Ngoyo-Moussavou dit ne pas s'arrêter après cette première phase des retrouvailles réussies.

RESEAUTAGE. « Nous avons constaté que plusieurs d'entre nous détiennent des talents de leader d'opinion. Certains autres sont même des opérateurs économiques. Nous nous sommes dit que, compte tenu de la crise économique que traverse notre pays en général, et la ville de Port-Gentil en particulier, un réseautage humain

et un système d'entraide beaucoup plus physique que virtuel ne ferait pas de mal... Du coup, un programme bien élaboré a-t-il été conçu et devrait permettre à chaque opérateur économique de présenter son activité et ce qu'il est capable de faire pour booster cette nouvelle forme de chaîne humaine que nous avons mise en place », a-t-il indiqué.

Pour lui, les véritables objectifs de cette plateforme sont non seulement de mettre les membres en contact, mais également d'instaurer un cadre de promotion interactive et de développement pour divers partenariats. « Si l'un d'entre nous est, par exemple, propriétaire d'un pressing, ses clients pourraient se compter, en majorité, parmi les mem-

bres de cette plate-forme que nous avons créée. C'est une sorte de cohésion communautaire gagnant-gagnant », a ajouté Guy-Roger Ngoyo Moussavou.

« Nous sommes nombreux à nous connaître sur les réseaux sociaux. Il nous fallait déjà sortir de toutes ces rencontres virtuelles pour se projeter dans la vie réelle, celle des véritables rencontres physiques et du contact avec la matière. VR n'est pas une association. Elle pourrait, peut-être, le devenir plus tard. Mais pour l'instant, nous n'en sommes qu'au réseautage, aux échanges et aux créations d'opportunités d'affaires et d'amitié », s'est exprimé Donald Urbain Indingui, un autre membre de cette plate-forme.